

reprises, le remercia avec un indicible sourire de bonheur. Il lui demanda en même temps s'il désirait offrir le saint sacrifice, s'il voudrait bien prêcher aux vêpres, et lui exprima sa joie de le voir, avec un accent des plus affectueux.

Le P. Lacordaire voulut éviter de parler et opposa une résistance bien résolue aux instances qui lui furent faites. Il fit valoir son désir d'être à Ars le plus oublié des pèlerins et la privation qu'il causerait aux âmes venues de loin pour entendre une voix bien préférable à la sienne. Sa décision parut d'autant plus forte qu'elle se fondait sur l'humilité, et le curé, sans abandonner son désir, s'abstint d'insister trop. Il se mit à chercher les plus beaux ornements et les vases les plus riches. Lui-même il ouvrit les armoires avec vivacité et entraînement. Il en tira un calice d'or ciselé, un missel à la reliure magnifique, une aube de fin lin ornée de dentelles, une chasuble tramée et brodée d'or.

Le R. P. Lacordaire revêtit les ornements sacerdotaux et dit une messe basse au maître-autel de l'église.

La grand'messe fut célébrée par M. Vianney. Le R. P. Lacordaire y assista placé dans la tribune. Le curé d'Ars fit un prône sur la réception de l'Esprit-Saint. Il exhorta aussi ses paroissiens à donner pour la construction du chœur de l'église. Il dit comment l'âme humaine était admise à recevoir le Saint-Esprit. Il décrivit avec bonheur les effets qu'il produit en elle. Il exalta la bonté de Dieu, la prérogative de l'homme d'entrer en relations avec son Créateur. Il eut des paroles saisissantes pour rendre le bonheur de ceux qui sont pénétrés de l'Esprit-Saint. Elles devinrent tendres quand il pressa les fidèles de se rendre dignes de tant de félicité; et quand ses forces, moins grandes que son ardeur, ne lui permirent que de prononcer des phrases peu articulées, tous ses auditeurs gardèrent un silence tel et se tinrent dans une immobilité si absolue, qu'on ne put se méprendre sur l'émotion dont ils étaient saisis. Le R. P. Lacordaire parut étonné. Lorsqu'on lui demanda ce qu'il pensait de M. Vianney, il répondit : « C'est un très saint homme, et il parle comme il faut le faire pour entraîner ».